

Animation pédagogique

Mercredi 24 mars 2014

Adeline Rouleau, CPC EPS Sens 1
Isabel Roumieux, CPC ASH Auxerre



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



Attention
Concentration
Mémoire

www.ac-dijon.fr

ATTENTION

Définition de William James, psychologue américain.

« L'attention est la prise de possession par l'esprit, sous une forme claire et vive, d'un objet ou d'une suite de pensées parmi plusieurs qui semblent possibles [...]. Elle implique le retrait de certains objets afin de traiter plus efficacement les autres. »

Autrement dit, l'attention est le contrôle, la sélection et l'orientation par l'individu d'une ou plusieurs formes d'activités durant une période de temps qui ne peut être maintenue longtemps.

Il existe un volume d'attention limité mais que l'on peut partager entre plusieurs activités.

Les deux fonctions principales de l'attention sont de sélectionner l'information et de la gérer.

Les trois étapes de l'attention sont :

- La focalisation
- La sélection
- Le maintien de l'attention (la vigilance)

L'attention est un acte volontaire, une mobilisation de l'activité cérébrale en vue de porter en soi ce que l'on perçoit par nos canaux sensoriels ou de poursuivre consciemment une suite de pensées. Être attentif pour l'élève, c'est regarder, écouter, toucher, goûter, humer pour faire exister l'information nouvelle dans son esprit.

Les différentes formes d'attention sont :

- l'attention sélective (qui évite la surcharge)
- L'attention partagée (la réalisation conjointe de plusieurs activités intériorisées)
- L'attention maintenue (effort mental)

CONCENTRATION

Au sens premier, **la concentration** est l'action qui consiste à tout ramener au centre, mais par extension elle désigne la capacité à centrer et mobiliser ses facultés mentales et physiques sur un sujet et une action. Elle implique également une notion de durée et peut, de ce fait, être assimilée avec la notion d'attention soutenue.

On comprendra donc que ce geste est essentiel à tout processus d'apprentissage.

Lorsqu'un enfant accomplit le geste de l'attention, c'est qu'il a le projet de faire exister mentalement de l'information qu'il utilisera par la suite pour mémoriser, comprendre, réfléchir ou imaginer.

Le projet d'utilisation doit donc être clairement présenté afin que les élèves sachent dans quelle direction orienter leur pensée lorsqu'ils sont en présence de l'"objet de perception".



Identifier la couleur d'un mot sans lire le mot.

- Bleu – vert – jaune – rouge – rouge – jaune – vert -
- bleu - vert – rouge – bleu – jaune – jaune – rouge -
- vert – bleu – rouge – jaune – vert – bleu – bleu – vert -
- jaune – rouge – bleu – bleu – vert – vert – jaune.

Mise en situation : l'effet Stroop

- Bleu – vert – jaune – rouge – rouge – jaune – vert -
- bleu - vert – rouge – bleu – jaune – jaune – rouge -
- vert – bleu – rouge – jaune – vert – bleu – bleu – vert -
- jaune – rouge – bleu – bleu – vert – vert – jaune

Mise en situation : l'effet Stroop

Nommer la couleur dans laquelle est écrit
chacun de ces mots le plus rapidement
possible.

- Vert – Rouge – Bleu – Jaune – Bleu – Jaune
- Bleu – Jaune – Rouge – Vert – Jaune – Vert

Le développement de l'attention :

- Effet de l'environnement classe (différence GS et CP)
- Effet par la présentation visuelle et auditive des informations : l'attention visuelle augmente constamment
- Effet de la segmentation temporelle des activités pédagogiques : des pauses régulières ralentissent la diminution des performances

Les limites de l'attention :

- Nous ne pouvons pas réaliser deux tâches simultanément
- Lorsque nous sommes engagés dans une tâche donnée, les stimuli non pertinents peuvent devenir littéralement invisibles

Conséquences pour l'enseignant :

- Parvenir à canaliser et captiver l'attention de l'enfant
- Utiliser des supports attrayants mais non distrayants par rapport à la tâche primaire
- Vérifier l'automatisation des processus
- Ne pas créer de double tâche
- Faire des pauses récapitulatives

Si nous disons à un élève: "Fais attention" ou "concentre-toi", il ne va plus penser qu'à se concentrer (sans savoir comment) au lieu de concentrer ses perceptions sur l'objet d'étude qu'on lui soumet. Il est préférable de lui expliquer le geste d'attention. Nous pouvons lui dire : "Regarde ou écoute et mets dans ta tête car je vais te le demander ensuite".

D'abord il faut se mettre en projet.

Travailler avec les élèves sur la sélection/préparation

La mise en projet c'est le pourquoi faut-il faire attention ? Dans quel but dois-je engranger ces informations ? Si je me promène en forêt sans autres consignes, serai-je capable de décrire précisément mon trajet ou la couleur des arbres ? Non parce que je n'y ai pas fait attention. Par contre si je pars en forêt avec le projet de peindre les arbres au retour ou de faire le tracé de mon itinéraire mon attention va s'exercer différemment.

Devenir vigilant.

L'attention demande tout d'abord que l'enfant se place en situation d'éveil sensoriel. Ensuite, il faut développer ses capacités sensorielles (bien voir/regarder, entendre/écouter, sentir/ressentir). L'élève "expert" est celui qui combine différentes entrées sensorielles pour se faire une représentation complète de l'objet d'étude qu'on lui soumet.

Diminuer les interférences et les alerter dessus

A ce stade on doit toujours être en alerte; un élève inattentif est peut-être un élève qui ne voit ou n'entend pas bien (il convient de le vérifier).

Diriger son attention

Travailler avec les élèves sur la focalisation.

Il est important d'enseigner à l'enfant à savoir diriger son attention. Être attentif c'est être capable de se fermer à certaines informations non essentielles, c'est être capable de prioriser les informations. Ne pas entendre le bruit dans le couloir, ne pas avoir le regard attiré par l'oiseau qui passe devant la fenêtre.

Devenir actif intérieurement

Pour l'enfant, apprendre à être actif "dans sa tête" est une tâche difficile. Être attentif, sans bouger, sans support visuel à des paroles ou à des mots écrits exige que l'enfant soit "actif" intérieurement, qu'il apprenne à "faire exister, transformer dans sa tête". Plus l'enfant est jeune, plus cette tâche est difficile.

Lui raconter des histoires, lui lire des livres et l'aider à utiliser son imaginaire et à créer ses propres représentations mentales l'amènera à développer cette capacité à devenir actif dans sa tête.

Ce que l'élève doit développer ici c'est sa capacité à "évoquer", c'est à dire à se créer des images mentales, que celles-ci soient visuelles, auditives ou de l'ordre du ressenti.

Entraîner le contrôle exécutif (sélectionner une entrée, résoudre des conflits entre tâches)

- La méditation
 - L'entraînement au contrôle moteur (Montessori)
 - La pratique d'un instrument de musique
- Les effets se généralisent à de nombreux domaines, ils sont d'autant plus bénéfiques pour les enfants de milieu défavorisé.



Chacun de ces points doit être travaillé spécifiquement par tous les enseignants quel que soit le niveau de l'élève.

Devenir élève, c'est comprendre "*qu'il se passe quelque chose dans ma tête*" et que je peux avoir prise sur cette activité.

- **Le Programme Attentix ?**

Quoi ? Du matériel attrayant pour développer les habiletés propres à l'attention :



Des modules d'animation

Des métaphores aux personnages attrayants

Une base théorique solide

Des activités de développement

Un cédérom interactif

Une affiche pour fins pédagogiques

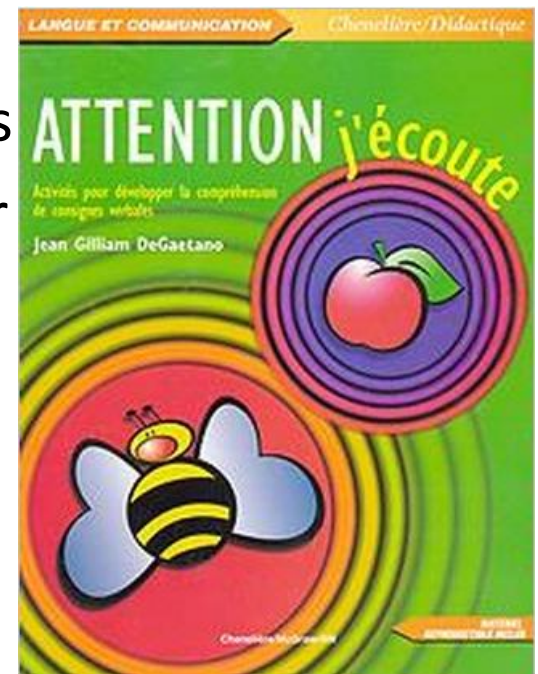
Un site Web en constante évolution

Il apporte un regard neuf sur le développement, la structuration et le support de l'attention en classe.
Il présente les bases théoriques sur lesquelles il s'appuie.
Il développe la métacognition.
Il rend automatique l'utilisation de certaines stratégies cognitives afin de libérer au maximum les ressources attentionnelles.

http://www.attentix.ca/psychologie-enfant/outilsEtLivres_leProgrammeAttentix.cfm#1_1

- **Attention j'écoute , Un livre d'activités pour améliorer l'attention auditive, de Jean Gilliam de Gaetano**

La compréhension des consignes verbales est une habileté importante à développer chez les élèves.



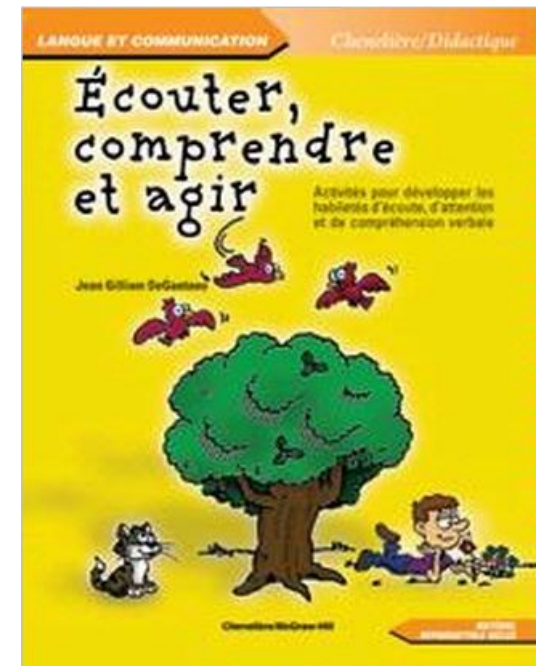
Cet ouvrage propose des activités qui ont pour but d'améliorer l'attention auditive et la compréhension verbale des élèves ainsi que leur capacité à traiter l'information.

Chacune des 25 thématiques de cet ouvrage se présente de la même façon : une feuille de travail reproductible accompagnée de deux outils pédagogiques constitués de consignes à lire aux élèves.

Editeur : Chenelière Education, 1999, Petite Section
Maternelle / Moyenne Section Maternelle / Grande Section
Maternelle / CP / CE1 / CE2.

- **Écouter, comprendre et agir, un livre d'activités pour développer les habiletés d'écoute, d'attention, et de compréhension verbale, de Jean Gilliam de Gaetano**

La maîtrise du langage est au cœur de la réussite scolaire des enfants : c'est en développant leur mémoire auditive ainsi que leurs habiletés d'écoute, d'attention et de compréhension verbale qu'ils pourront mieux construire leurs apprentissages.



Écouter, comprendre et agir comporte trente-trois activités pour les enfants de 4 à 8 ans.

Editeur : Chenelière Education, 2003,
Petite Section Maternelle / Moyenne Section Maternelle /
Grande Section Maternelle / CP / CE1 / CE2

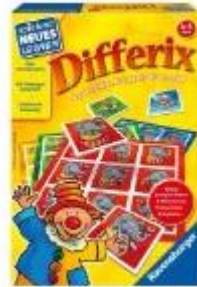
35 jeux d'écoute de 6 à 8 ans Pour développer l'attention des enfants de 6 à 8 ans (2CD audio)

E.Schneider, J-B.Schneider, C.Marot, M-C.Van Hee et F.Vroman, Ed.Accés, 2006

Cet ouvrage permet d'améliorer la qualité d'écoute de l'enfant. 35 activités avec deux CD audio qui captent l'attention de l'enfant, le guident et l'aident à répondre efficacement aux consignes. Sept compétences sont travaillées ici : écouter pour prendre du plaisir, imaginer, mémoriser, appliquer une consigne, fabriquer, s'informer, comprendre.



- **Differix**



Un jeu d'association où il faut replacer les tuiles sur les images d'une planche qui se ressemblent beaucoup !

A partir de 4 ans. Matériel :

- 4 planches avec sur chacune 9 cases illustrées. Chaque planche est numérotée selon son niveau de difficulté (de 1 à 4)
- 36 tuiles, une pour chaque case de chaque planche
- une feuille transparente de vérification

Déroulement du jeu : avant de commencer, chaque joueur pose une planche devant lui et prend les 9 tuiles correspondant à cette planche en les empilant faces cachées. Au "top départ", tous les joueurs jouent en même temps et remplissent leur planche avec les tuiles correspondantes, en prenant une à une chaque tuile de sa pile. Le premier à remplir correctement sa planche a gagné.

Permet de travailler : la concentration, l'attention et la discrimination visuelle, la rapidité, les associations.

- **Figurix**



Un jeu d'observation visuelle où il faut découvrir le symbole répondant aux 3 critères demandés par les dés.

De 5 à 10 ans. Matériel : 6 planches de jeu illustrées, 1 dé avec cercles de couleur, 1 dé avec ronds de couleur, 1 dé avec motifs, 36 jetons de 6 couleurs.

Déroulement du jeu : une fois les planches posées sur la table, le premier joueur lance les 3 dés en même temps. Sur chaque dé apparaît un symbole : un cercle, un rond et un motif. La combinaison de ces 3 symboles correspond à une et une seule image de l'une des six planches. Il faut alors être le premier à retrouver cette image et poser un jeton de sa couleur. Permet de travailler : l'observation visuelle, la mémoire, les combinaisons, les couleurs.

- **Miro-Dingo**



Un jeu d'observation où il faut trouver les différences visuelles entre 2 cartes

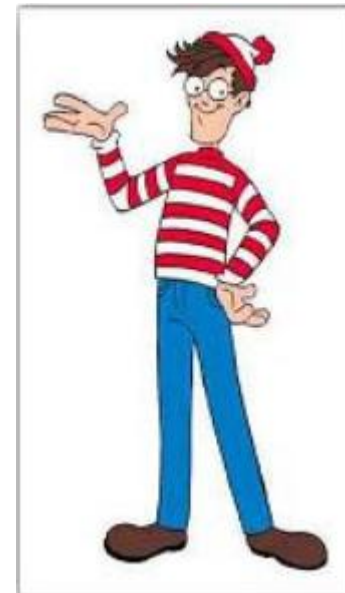
Un jeu d'observation à partir de 4 ans.

Matériel : 40 cartes "Qu'est-ce qui ne va pas ?", 40 cartes "Qu'est-ce qui manque ?", 40 cartes "Quelle différence y a-t-il ?", 2 feuilles magiques pour vérifier les réponses. Le tout rangé dans une boîte en carton fort avec tiroir.

Règle du jeu : une première carte est mise face visible sur la table. Il faut être le plus rapide à trouver l'incohérence, la différence ou l'élément manquant sur la carte, puis expliquer sa réponse. On vérifie ensuite avec la carte-filtre rouge sur le dos de la carte qui indique à l'aide d'une flèche la réponse. Permet de travailler : l'observation visuelle, l'expression orale.

- **Où est Charlie ?** : Le voyage fantastique de Martin Handford ,
Agnès Vandewiele (Traduction)

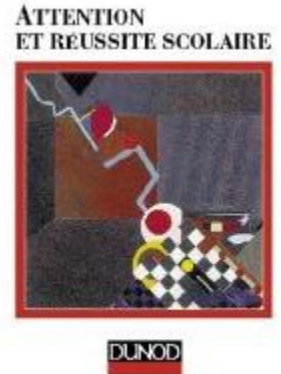
Un exemple de travail de l'attention et de l'acuité visuelle, pour retrouver le personnage au milieu d'un environnement foisonnant. Le balayage oculaire peut particulièrement y être travaillé .



- **Attention et réussite scolaire**

C.Boujon & C.Quaireau, Ed.Dunod, 1997

À l'école, certains enfants sont-ils distraits et agités à cause d'un manque de motivation ou d'un déficit de leur attention ? Ou bien encore est-ce le résultat d'une mauvaise adéquation entre les rythmes biologiques et les rythmes scolaires ? Cet ouvrage tente de répondre à ces questions pédagogiques fondamentales en présentant de façon claire et synthétique les études les plus marquantes sur l'attention, réalisées en psychologie cognitive et en psychologie expérimentale.



- **Les apprentissages scolaires**

A.Weil-Barrais, Ed.Bréal, 2004

Se repérer. Concepts et modèles fondamentaux

Élèves et maîtres en prise avec le savoir. Approfondir.

Apprendre à lire. Apprend-on à comprendre ?.

Apprendre les nombres et les opérations

L'initiation scientifique. L'éducation morale. Attention et

apprentissage. Accompagner les apprentissages. Apprendre

avec les nouvelles technologies.



- **Plan d'intervention pour les difficultés d'attention**

C.Drouin & A.Huppe, Ed.Chenelière, 2005

Le plan d'intervention pour les difficultés d'attention (PIDA) vise à aider les enfants qui éprouvent des difficultés d'attention, d'agitation et d'impulsivité, ou les enfants chez qui on a diagnostiqué un trouble du déficit de l'attention (TDA/H). Il s'adresse aux enseignants du préscolaire et du primaire, de même qu'aux orthopédagogues et aux psychologues qui désirent élaborer un plan d'intervention efficace en collaboration avec les parents.

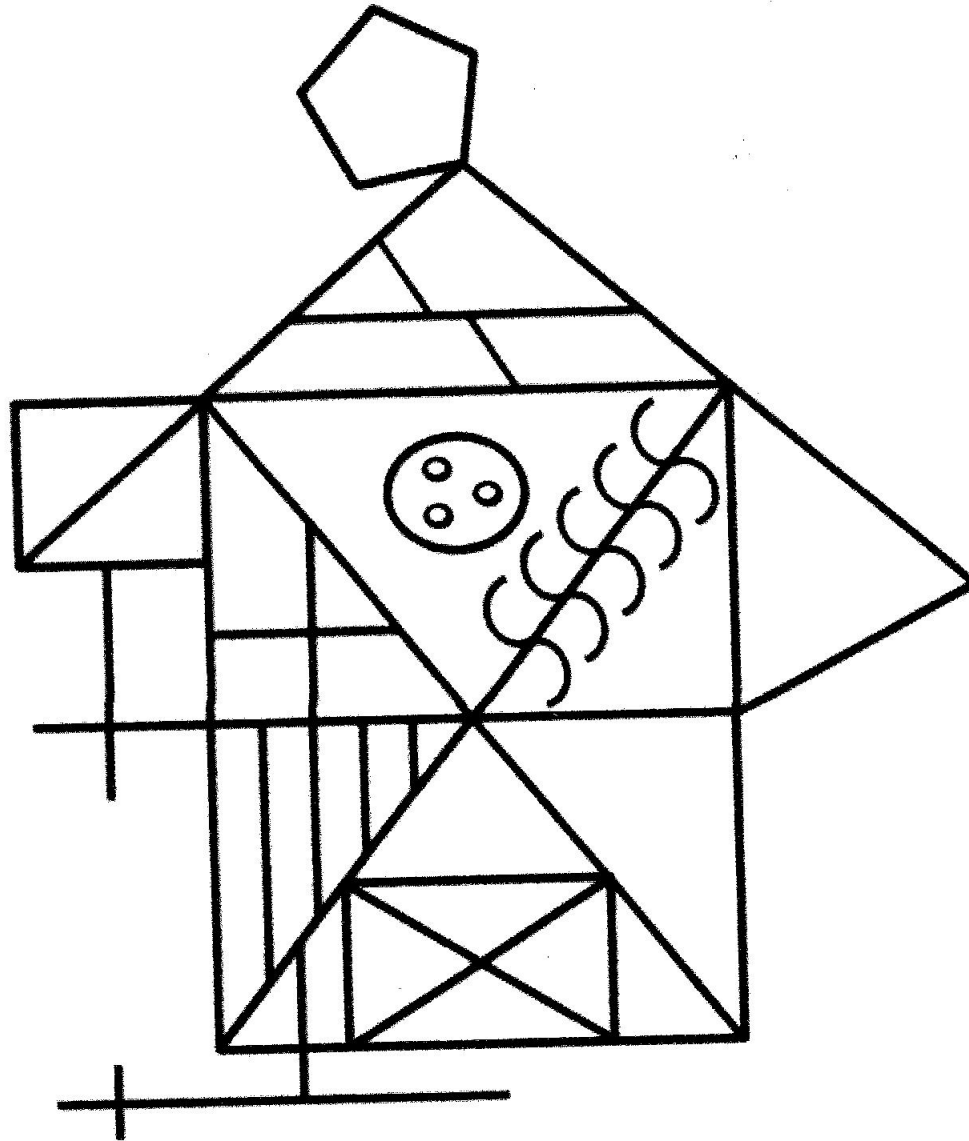


La mémoire : fonction qui permet de fixer dans le système cognitif l'information qui vient du monde extérieur, de la conserver, de la récupérer le moment venu, lorsqu'elle est utile pour une tâche.

L'apprentissage : acquérir ou modifier une connaissance et être capable de réutiliser cette connaissance dans le même contexte ou dans un autre contexte.

Retenir tous les objets présents dans la valise de Toutou.

Vous avez 5 minutes d'observation d'une figure
et 5 minutes pour la réalisation.



Vous avez 5 minutes pour retenir la suite de chiffres/nombres suivants, puis la restituer.

2

71

692

4217

71821

594317

3718656



- Mémoriser des mots :

école

crapaud

rue

cartable

maison

crayon

dragon

cahier

rose

feu

sorcière



- Mémoriser des mots :

maison

jeudi

meubles

tulipe

commode

hiver

photo

voiture

bureau

chemise

soleil

fenêtre

école

Les **processus** impliqués dans la **mémorisation** :

- l'encodage (pour certains, l'oubli dépend de l'encodage)
- Le stockage
- La récupération (restitution)

La première mémoire est la **mémoire immédiate**, la mémoire sensorielle, celle des sensations.

Nous ne gardons en mémoire les informations de cette dernière que durant quelques millisecondes.

C'est la mémoire liée au goût, à l'odeur, à la chaleur, au froid, à une caresse...etc.

Notre mémoire sensorielle ne nous renvoie l'information que du moment où cette information est nécessaire.

La **mémoire de travail** (ou à court terme) permet à une personne de disposer d'un espace de travail mental afin de maintenir des informations pendant une période de plusieurs secondes.

Il s'agit d'un stockage temporaire : phénomène d'oubli lié à un déclin spontané et aux interférences.

Son stockage est limité aux informations liées de manière spécifique à la réalisation d'une tâche.

Type de codage : verbal (acoustique), visuo-spatial, sémantique.

Gabriel aimerait essayer une nouvelle recette. Il prend son livre de cuisine et lit les instructions : *il faut 500 grammes de farine fermentante.*

Gabriel se dirige vers l'armoire, cherche la bonne farine, la trouve... cherche le verre doseur... et mesure la quantité exacte dont il a besoin.

Elle est constamment sollicitée dans nos activités quotidiennes :

- Lors de la recherche d'une information
recherche plan 36B(3-4)
- Lors d'un raisonnement
projet, plusieurs propositions
- Lors de la compréhension en lecture

- Lors de la compréhension en lecture :
« *S'il est une chose qui fait l'unanimité au sein des associations d'artistes, à quelques heures de l'ouverture du festival cinématographique et des arts de la rue, organisé cette année par la ville de Marseille aménagée en labyrinthe géant pour ce week-end estival, c'est l'importance de la poursuite du développement des initiatives auprès des jeunes des quartiers défavorisés.* »

Pour comprendre le sens de la phrase, vous devez en garder le début en mémoire, le temps de la lire jusqu'à la fin. Vous devez retenir le sujet et les compléments qui s'y rapportent, sans cela vous arriverez à lire la phrase mais pas à en saisir le sens.

La gestion de la double tâche

Il s'agit de la capacité à répartir de manière flexible notre attention entre différentes tâches à réaliser.

Lucas est perdu dans la ville de Gand. Une dame lui indique le chemin : il doit se souvenir de ce qu'elle lui a dit tout en restant attentif à la route.

Le rôle de la mémoire de travail pendant une conversation :

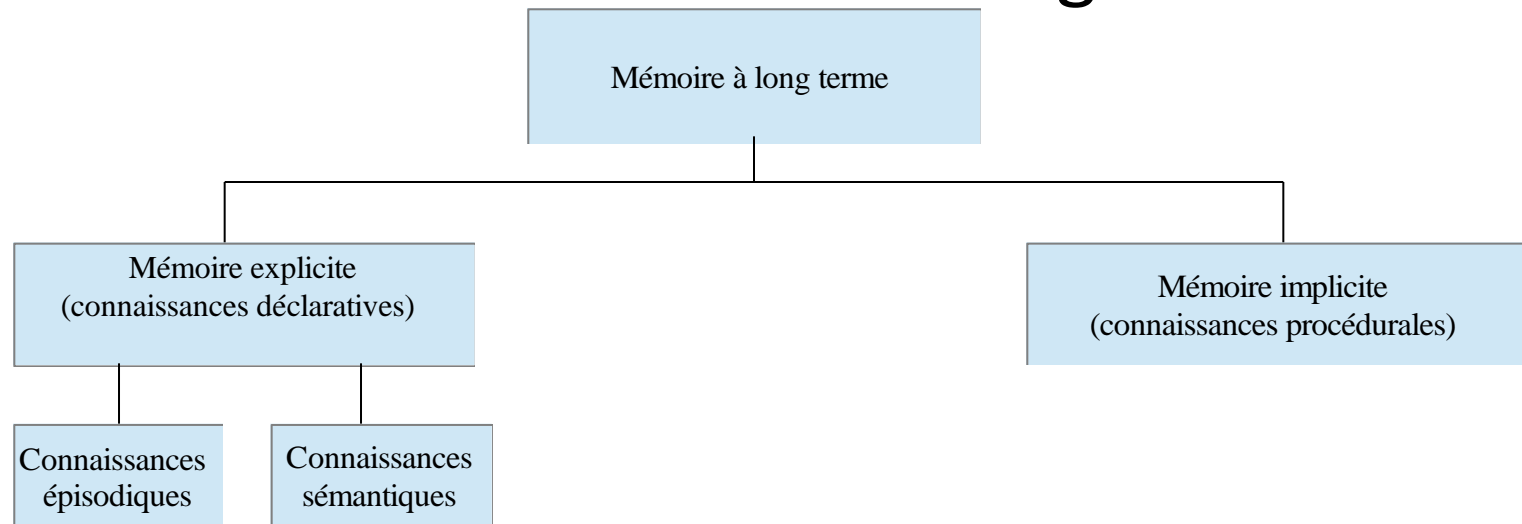
Lorsque nous sommes en conversation, nous devons retenir ce que nous avons prévu de dire, tout en poursuivant notre discours ou en écoutant notre interlocuteur.

La **mémoire à long terme** sert non seulement à emmagasiner tous les événements significatifs qui jalonnent notre existence, mais aussi à retenir le sens des mots et les habiletés manuelles apprises.

Sa capacité semble illimitée et elle peut durer des jours, des mois, des années, voire toute une vie !

Toutefois, elle est loin d'être infailible, déforme parfois les faits et sa fiabilité tend à décroître avec l'âge. La difficulté est la récupération (et l'encodage).

On peut considérer qu'apprendre (acquérir des connaissances), c'est stocker des informations en mémoire à long terme.



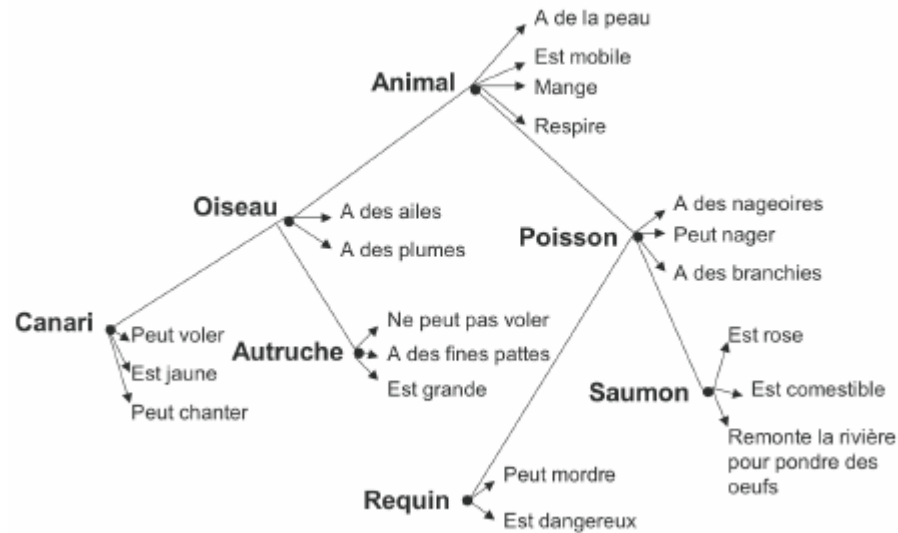
Les **connaissances déclaratives** s'actualisent dans le langage naturel ou sous forme d'images mentales et sont en principe accessibles à la conscience.

Les **connaissances procédurales** s'expriment seulement dans les diverses conduites qu'un sujet peut avoir (conditionnement et effet d'amorçage).

L'organisation des informations permet de dépasser notre capacité limitée !

- La catégorisation
- L'image (>mot) car correspond à un double codage
- L'organisation subjective (intégrant des connaissances antérieures), les procédés mnémotechniques
- Le rôle intégrateur du thème et du titre dans les textes

Une structure de la **mémoire sémantique** :
carte heuristique (Collins et Quillian, 1969)



Les facteurs influençant son fonctionnement :

- l'attention : le degré de vigilance, de concentration
- L'intérêt, la motivation
- La valeur affective associée (l'état émotionnel)
- Le contexte (expérience de Godden et Baddeley, 1975 « les plongeurs »)

Pour **optimiser le stockage et la récupération** :

- La répétition (révision : répétition distanciée)
- Redondance et séquençage
- Modalités de présentation des connaissances (2 ou 3 modes > à 1 seul, image + verbal)
- Travailler sur l'organisation des connaissances, les liens (cartes heuristiques) + plan
- Profondeur du traitement cognitif : connaissances sur lesquelles on a raisonné > par cœur
- Indice : la reconnaissance > au rappel
- Le contexte

Travailler les **stratégies métacognitives**

« apprendre à apprendre » :

- Expliciter les objectifs de connaissances (ou compétences visées)
- Expliciter les attentes (par cœur/synthèse/reformulation)
- Travailler les méthodes en classe

Efficacité de différents modes de présentation d'un documentaire :

	Verbal	Imagé + verbal	imagé
Visuel	Lecture 38%	Manuel 31%	Télévision muette 0%
Auditif	Cour oral 21%	Télévision 11%	
audiovisuel	Cour oral + tableau 27%	Télé + /s titre 20%	

- **Nous retenons :**
- 10% de ce que nous lisons
- 20% de ce que nous entendons
- 30% de ce que nous voyons
- 50% de ce que nous voyons et entendons en même temps
- 80% de ce que nous disons
- 90% de ce que nous disons en faisant quelque chose à propos de quoi nous réfléchissons et dans lequel nous nous impliquons